

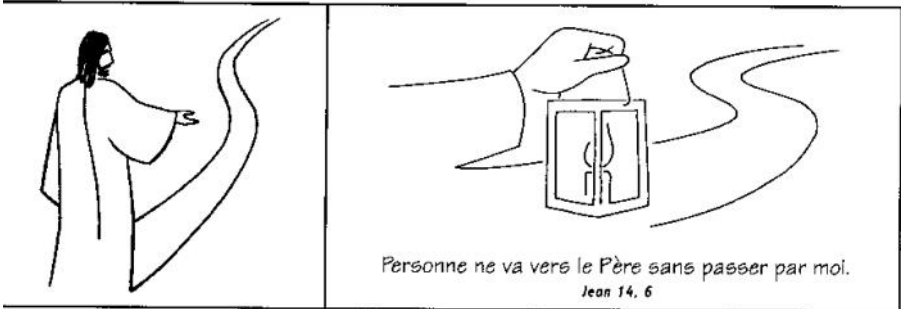
N° 43

Dimanche 05 novembre 2023

31 ème dimanche année A :

NOCE ET HUILE !

« Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas » Matthieu (25, 1-13); Autres lectures : Sagesse (6, 12-16); Psaume 6; Thessaloniens. (4, 13-18).



Jésus, nous dit Matthieu, vit les dernières manifestations de sa vie humaine : on va célébrer « les noces » de l'Agneau : (sa victoire de Pâques !) La parabole des dix vierges invitées à une noce, lue ce dimanche, se situe donc dans ce cadre dans lequel Matthieu nous parle de Jésus.

Les dix vierges sont heureuses de participer à cette noce ! *C'est un aspect de cet évangile que nous aurions tendance à ne pas souligner ! La fête de Pâques, c'est d'abord une grande et bonne nouvelle : l'époux qui vient, réjouit ces dix compagnes ! Mais qu'est-ce qui différencie ces dix femmes ? Les unes ont pris l'habitude de réfléchir avant d'agir ; elles se sont préparées à cet évènement : elles ont emporté l'huile qu'elles avaient ou produite ou achetée, elles l'ont versée dans un récipient, et avaient bien pris garde de ne pas oublier de l'emporter : bref, elles étaient fin-prêtes à accueillir cet époux de la noce ! Les cinq autres, non ! Interrogeons-nous : comment, aujourd'hui, recevons-nous cette parabole de Jésus ?*

D'abord, examinons le cas des cinq vierges *insouciantes* : Notre monde est concerné par l'**huile** (des lampes de notre temps). Y aura-t-il de l'énergie suffisante pour ceux qui nous suivront ? Être prévoyant : n'est-ce pas là une question que nous avons à nous poser ? Ou bien nous n'en tenons aucun compte ! (*insouciant!*) Que pensons-nous de ceux qui veulent y préparer notre avenir ? Cela nous concerne-t-il ? « *l'huile, pour tenir nos lampes allumées* » ? *Ou, cela nous indiffère-t-il ?* Croyons-nous assez



que le Christ est le vainqueur du mal, qu'il nous invite à sa noce ? Que son Évangile est une bonne nouvelle, qu'il est l'époux attendu, qu'il est venu pour être le sauveur du monde ?

Note : En relisant cet évangile commenté en 2017, j'y ajoute ceci :

Aujourd'hui, on parle de réchauffement climatique, des ressources limitées de notre monde, de la pollution, de la consommation, du coronavirus, des appauvrissements, de l'individualisme forcené, des écarts scandaleux entre riches et pauvres. Si on veut actualiser notre évangile, nous voyons bien que rien n'a changé à propos des déclarations de Jésus : aujourd'hui, certains sont lucides, s'engagent pour préparer l'avenir. Pour cela, ils sont décidés à faire quelque chose afin de changer leur monde, ils sont prêts à affronter l'avenir ; en eux, nous reconnaissons les 5 filles prudentes, réservant de l'huile pour leur lampe, se voulant être prêtes à affronter le retard de l'époux. Quant aux 5 autres, qui n'avaient rien prévu suite à une attente de la venue de l'époux, elles sont interdites d'entrer à la noce. Aujourd'hui, bien (trop) d'autres font comme si rien ne les inquiétait. Notre évangile ce dimanche se doit d'être compris dans notre actualité ! Notons en passant que Matthieu dans son évangile place ce récit au moment où sait qu'il va subir sa mort : Lui, qui va mourir (drôles de noces !) sera l'époux victorieux pour toute l'humanité : Il sera le vainqueur, le Messie annoncé, celui qui appelle tous les hommes à entrer dans les noces éternelles.

J.F.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À LA BASSÉE : Ce dimanche.05 novembre 2023, à 09h30, **ADAL**.

AU CENTRE : Ce dimanche 05 novembre 2023, à 11h00, **MESSE**.

VIE PAROISSIALE

DÉCÈS

À l'église de Roux Centre, le vendredi 03 novembre 2023, nous avons célébré les adieux chrétiens à **Yvette DIERICKX**. Elle était veuve de **Fernand LAGNEAU** et habitait Rue de Courcelles 12 à Roux. Elle était âgée de 81 ans.

BONNES LECTURES

- Le choix des moyens pauvres

Le catholicisme d'aujourd'hui est contraint à plus de modestie, ce qu'il vit parfois comme une humiliation intolérable. À tort ! S'il veut réellement se mettre au service de l'humanité souffrante, la perte d'une partie de sa puissance d'autrefois est une chance, plutôt qu'une perte scandaleuse. Jésus marchait à pied avec quelques compagnons sur les chemins de la Galilée. Les communautés chrétiennes des trois premiers siècles n'avaient aucun prestige social, elles étaient pourchassées par les pouvoirs en place, et pourtant, elles ne manquaient ni de dynamisme ni de rayonnement ; elles témoignaient de l'amour évangélique. À partir de Constantin et surtout de Théodose, qui a fait du christianisme la religion officielle de l'Empire, ceux qui étaient persécutés se sont retrouvés du côté de la puissance et du pouvoir, et ils ont pris leur revanche. Le triomphe des chrétiens a eu pour prix un éloignement significatif par rapport à l'Évangile.



Comment témoigner d'un Dieu proche des pauvres tout en jouant le jeu de la puissance et du prestige ? Un catholicisme humble et discret, plus soucieux du sort des petits que de ses propres privilèges ou de son image dans les médias, correspondait mieux à l'expérience fondatrice du christianisme et serait un signe pour l'avenir de l'humanité. S'il n'avait pas condamné Galilée et d'autres savants au nom de sa prétention à la vérité, s'il n'avait pas été compromis avec des systèmes politiques dictatoriaux, si son attitude était moins condescendante à l'égard de la société sécularisée, s'il soutenait publiquement ceux qui luttent pour la justice au nom de l'Évangile, sa parole serait plus crédible sur l'essentiel : son témoignage de l'amour de Dieu pour tous les humains.

(Extrait du livre de Jacques VERMEYLEN : LA MARCHÉ, LE TEMPLE ET L'ÉVANGILE, le choix des moyens pauvres)

Voici un commentaire de l'Évangile de ce dimanche, fourni par l'Abbé Jean KOMPAZIEU :

... Dans l'Évangile, Jésus nous montre les pièges de l'autorité. S'adressant à la foule, il dénonce les comportements des scribes et des pharisiens. Mais ce qu'il dit pour eux vaut aussi pour chacun de nous. Qu'il s'agisse des autorités religieuses, politiques ou parentales, ces pièges sont les mêmes.



Premier piège : "Ils disent et ne font pas". Nous reconnaissons tous le décalage entre nos belles paroles et notre vie de tous les jours. Il est important que chacun pratique ce qu'il enseigne. Un jour, Jésus a dit : "Il ne suffit pas de dire Seigneur, Seigneur pour

entrer dans le Royaume des cieux, il faut faire la volonté de mon Père.” Nous sommes envoyés pour annoncer l’Évangile du Christ, mais il importe que toute notre vie soit ajustée à cette Parole.

Deuxième piège : pratiquer l’autorité comme une domination et non comme un service. Jésus reproche aux scribes et aux pharisiens de lier “des fardeaux pesants” et d’en charger les épaules des gens ; mais eux-mêmes “ne veulent pas les remuer du doigt”. Ils ont l’avoir, le savoir et le pouvoir. Cela pourrait être un merveilleux moyen de servir les autres. Au lieu de cela, ils ne pensent qu’à dominer.

Troisième piège : vouloir paraître : “Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes”. Nous connaissons tous cette tentation d’aimer paraître, de rechercher la considération et l’intérêt. Dans le sermon sur la montagne, Jésus nous recommande de n’agir que par amour pour Dieu et par amour pour nos frères sans chercher les louanges des hommes.

Quatrième piège : se croire important, avoir le goût des honneurs. “Ils aiment les places d’honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues, ils aiment recevoir le titre de Rabbi (Maître). L’orgueil vient les détourner de Dieu et des autres. Jésus vient leur rappeler la valeur de l’humilité. Les titres et les honneurs ne sont pas mauvais en eux-mêmes. Mais le fait de les porter implique une responsabilité, un témoignage à donner, une mission à accomplir. On ne se grandit qu’en se mettant au service des autres. Cet humble service nous grandit aux yeux de Dieu comme au regard de nos frères....

PRIÈRE

Pour que ton Église et ses pasteurs ne cessent de te rendre grâce et qu’ils annoncent ta parole qui est à l’œuvre en tous les croyants.... Prions.

Pour que les dirigeants du monde ne recherchent pas tant les places d’honneur mais qu’ils se fassent les serviteurs de tous....Prions.

Pour que ceux qui peinent et connaissent des épreuves trouvent en toi la confiance, « comme un petit enfant contre sa mère »....Prions.

Pour que notre communauté paroissiale soit attentive et accueillante envers tous nos frères et sœurs en souffrance dans notre quartier....Prions.